

elle. Il lui lance un regard agacé mais intrigué aussi. Il l'observe un moment.

— Tu n'es pas d'ici... Qu'est-ce que tu fais là?

— J'aimerais vous parler... Je m'appelle Jo et je viens du Québec.

Mais le peintre revient à son tableau, il n'aime pas qu'on le dérange lorsqu'il travaille. Sans la regarder, il marmonne:

— Bonjour, Jo du Québec... Au revoir, Jo du Québec.

Jo est atterrée. A-t-elle fait tout ce chemin pour que Vincent, son idole, refuse de lui accorder même une toute petite parcelle de son temps? Immobile, elle suit longtemps le mouvement fascinant du pinceau sur la toile comme pour mieux s'accrocher à son rêve. Enfin, de guerre lasse, elle détourne les yeux et va s'éloigner lorsque, à quelques pas devant elle, un tableau appuyé à un tronc d'arbre attire son regard. Elle le reconnaît aussitôt, c'est une des toiles qu'elle a accrochées au mur de sa chambre. Sans réfléchir, elle s'exclame:

— Le Jardin des maraîchers! J'ai toujours adoré cette toile.

Le pinceau de Vincent s'est immobilisé dans le vide comme un oiseau-mouche qui butine une fleur en battant des ailes pour se maintenir en équilibre. À regret, il se tourne enfin vers Jo.

— Qu'est-ce que tu racontes, tu as «toujours» aimé ce tableau? Je viens à peine de le terminer.

Jo se cramponne aux mots de Vincent comme à une planche de salut. Elle a enfin retenu son attention. Aussitôt, elle revient vers lui.

— Je connais très bien ce tableau.

Cette fois Vincent la regarde avec des yeux qui voient. Il note ses étranges vêtements, entend son accent, remarque une allure dégagée qui n'est pas celle des enfants du village. D'où sort cette petite? Son regard est sérieux, intense, et elle n'a sûrement pas l'air de lui faire une blague. Le peintre est mystifié.

— Comme sais-tu mon nom? Comment peux-tu connaître mon œuvre?

Inconsciemment Jo compare le bleu intense des yeux de Van Gogh aux images qu'elle a vues de lui. Quel curieux mélange de douceur, de volonté, d'angoisse. Sa voix est mélodieuse, mais syncopée aussi, sa phrase est brève comme quelqu'un qui n'a pas de temps à perdre. L'air étonné de Van Gogh la fait rire soudain. Elle sait des choses qu'il ne sait pas.

— Si vous m'expliquez pourquoi vous peignez de cette façon, je vous dirai...

De sa main, elle imite le geste circulaire de Vincent lorsqu'il applique la peinture